

November 1997

# L'évangélisation dans le Mungo et à l'ouest-Cameroun (1917-1964): présentation de la thèse d'Augustin Sagne.

Jean Comby

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>

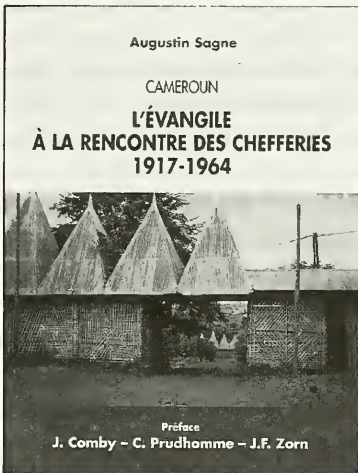


Part of the [Catholic Studies Commons](#)

### Recommended Citation

Comby, J. (2019). L'évangélisation dans le Mungo et à l'ouest-Cameroun (1917-1964): présentation de la thèse d'Augustin Sagne.. *Mémoire Spiritaine*, 6 (6). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol6/iss6/12>

This Chroniques et commentaires is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



## L'évangélisation dans le Mungo et à l'ouest-Cameroun (1917-1964)

Présentation de la thèse  
d'Augustin Sagne

Jean Comby\*

Sans reprendre toutes les dimensions du travail d'Augustin Sagne<sup>1</sup>, on peut dire que trois aspects retiennent l'attention du lecteur. La lecture en est agréable parce qu'elle intègre d'une manière équilibrée et harmonieuse un certain nombre d'éléments complexes.

Le plan de cette thèse conjointe d'histoire et de théologie, qui est maintenant devenue un livre<sup>2</sup>, suit une progression chronologique : un demi siècle de l'évangélisation du Cameroun, de 1917 à 1964. On comprend qu'apparaisse d'abord la charpente historique du travail. Mais la dimension théologique est bien intégrée ; elle est présente tout au long et se coule dans les étapes historiques, puisque cette théologie évolutive est un des objets de

---

\* Jean Comby, prêtre du diocèse de Lyon, professeur à la faculté de théologie de cette ville, est l'auteur très connu ( et traduit en plusieurs langues ) de synthèses sur l'histoire de l'Eglise : *Pour lire l'histoire de l'Eglise*, Paris, Le Cerf, 2 tomes, 1984 et 1986 ; *Deux mille ans d'évangélisation*, Paris, Desclée, 1992 ( Bibliothèque d'histoire du christianisme, n° 29 ). Secrétaire et cheville ouvrière de multiples séminaires et colloques, il est très actif en histoire missionnaire au sein du CREDIC ( Centre de recherches et d'échanges sur la diffusion et l'inculturation du christianisme, 31, Place Bellecour, 69002 Lyon ).

1. Jean Comby nous donne ici le compte rendu qu'il avait fait dans la revue de la Faculté de théologie et de philosophie de Lyon, *Théophilyon* ( 1996, 1-1, p. 173-180 ) au sujet de la thèse d'Augustin SAGNE, intitulée : *Evolution des stratégies missionnaires chrétiennes protestantes ( SMEP ) et catholiques ( SCJ ) dans le Mungo et à l'ouest-Cameroun ( 1917-1964 )*. Thèse conjointe d'histoire et de théologie soutenue devant l'Université Lyon III, le 4 juillet 1995.

2. Augustin SAGNE, *Cameroun : L'Évangile à la rencontre des chefferies, 1917-1964*, Saint-Maurice ( Suisse ), Diffusion Saint-Augustin, 1997, 317 p. ( Préface de J. Comby, C. Prudhomme et J. F. Zorn ; postfaces de Mgr A. Wouking et de Mgr D. Watio ).

cette histoire. Certes, les missionnaires sur le terrain ne sont pas des spéculatifs et ne *théologisent* pas en permanence leur ministère. Mais ils se réfèrent implicitement, ou plus explicitement parfois, dans leurs pratiques, à la théologie officielle de leurs Eglises et de leurs sociétés missionnaires : par exemple, entre beaucoup d'autres choses, à la priorité du salut par le baptême chez les catholiques ou à la priorité du message biblique chez les protestants, ce que montre bien A. Sagne.

La thèse intègre bien également histoire générale et histoire particulière. Il est évident qu'elle n'avait pas à reprendre à compte nouveau l'histoire générale, politique et religieuse de la période. Mais A. Sagne se devait d'intégrer sa recherche personnelle et ses découvertes dans le contexte de l'histoire générale de l'Europe et de l'Afrique ( colonisation, guerres mondiales et décolonisation ) et de l'histoire plus précise du Cameroun. Au fur et à mesure de son travail, A. Sagne nous fait très bien passer du général au particulier, de la reprise d'éléments connus et puisés dans de bonnes sources à des points de vue nouveaux, résultats de sa recherche.

Dans le déroulement de l'évangélisation des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, il y a, certes, beaucoup de points communs aux différents pays et continents, mais il y a aussi trop souvent, chez les historiens, des généralisations hâtives sur les liens entre colonisation et évangélisation, sur les méthodes, catholiques d'un côté, protestants de l'autre. A. Sagne montre bien la spécificité de l'évangélisation d'une région du Cameroun ( le Mungo et l'Ouest Cameroun ), évangélisation qui se différencie de celle d'autres régions du même pays. Il y a, en premier, l'héritage allemand. Ensuite, les Pères du Sacré-Cœur de Jésus de Saint-Quentin ( les déhoniens ) ont leur stratégie propre, qui n'est pas celle des Spiritains leurs voisins. Les lecteurs apprennent avec étonnement l'utilisation, comme langue d'évangélisation, du *pidgin*<sup>3</sup>, qui reçoit ainsi un quasi-statut de langue sacrée, étonnement d'autant plus grand qu'il s'agit là apparemment du choix d'une seule congrégation missionnaire catholique. Voilà sans doute un apport original peu connu. L'étude de traductions de quelques passages du catéchisme et de quelques prières, d'abord en pidgin, puis en langue locale bandjoun, présente un grand intérêt de théologie pratique : nous voyons comment s'opèrent certains déplacements conceptuels et nous saisissons bien là les enjeux de la traduction.

---

3. Aussi bien en Extrême-Orient qu'en Afrique, on appelle *pidgin-english* un système linguistique composite fait d'anglais modifié et d'éléments des langues autochtones.

## Etude comparative des évangélisations catholique et protestante

Un deuxième intérêt de la thèse, et qui en constitue l'apport le plus nouveau, c'est l'histoire rigoureusement parallèle et comparative des deux évangélisations catholique et protestante. Certes, il existait déjà, du côté catholique comme du côté protestant, des ouvrages racontant l'évangélisation par chaque confession, par exemple *Le Bayon pour les Pères du Sacré Cœur*<sup>4</sup> ou *Van Slageren pour les Missions évangéliques*<sup>5</sup>. Mais le parallèle que propose A. Sagne est une nouveauté, d'autant plus que la comparaison concerne deux institutions bien définies, la Société des Missions Evangéliques de Paris et la congrégation des Pères du Sacré Cœur de Saint-Quentin ( déhoniens ). Les comparaisons mettent en parallèle des points très précis : les théologies de base, les personnels et leur formation, les activités, etc... Le tableau comparatif des activités des catéchistes catholiques et protestants<sup>6</sup> est particulièrement bienvenu. On aurait pu souhaiter, – mais était-ce possible ? –, d'autres comparaisons encore : par exemple, un parallèle entre traductions catholiques et traductions protestantes ; peut-être aussi un parallèle entre les missionnaires déhoniens et les missionnaires de la Société des Missions Evangéliques de Paris ( SMEP ) : nombre, origine, nationalité, temps de séjour... Le P. Le Bayon, dans son ouvrage sur l'histoire des déhoniens au Cameroun, a donné une liste de tous ceux qui ont travaillé au Cameroun. On aurait aimé trouver les mêmes éléments du côté de la SMEP.

Cette histoire parallèle d'une double évangélisation constitue en même temps une histoire de l'œcuménisme – il vaudrait souvent dire plus justement du non œcuménisme – dans cette terre de mission. En tout cas, cette thèse montre bien que désormais toute histoire de l'évangélisation d'un pays ou d'une région devra mettre en parallèle l'action des diverses confessions chrétiennes.

Soulignons enfin un troisième intérêt de la thèse : l'enquête qu'A. Sagne a faite sur le terrain auprès de témoins de l'évangélisation. Il ne s'agit plus seulement de se référer aux archives des sociétés missionnaires, aux prédi-

---

4. G. LE BAYON, *Les Prêtres du Sacré Cœur et la naissance de l'Eglise au Cameroun*, Paris, Edition Procure des Missions SCJ, 1986, 156 p.

5. J. VAN SLAGEREN, *Les origines de l'Eglise évangélique du Cameroun*, Missions chrétiennes et christianisme indigène, Leiden, E. J. Brill, 1972, 302 p.

6. Dans la thèse, p. 254-255, et dans le livre imprimé, *op. cit.*, p. 148-149.

cateurs de l'Évangile, et aux revues à l'intention des bienfaiteurs, mais bel et bien d'écouter les destinataires du message. Les notes du texte et le tableau donné dans les sources<sup>7</sup> nous les présentent d'une manière précise. A travers ces témoignages, on saisit sur le vif les différences entre le prêché et le reçu ; on se rend compte des motivations de chacun ou du hasard qui a présidé au choix d'une confession chrétienne. Ces choix ne relèvent pas forcément d'une option théologique ou de la mystique !

### Quelques questions

Le lecteur est très intrigué par l'utilisation du *pidgin* comme langue d'évangélisation, c'est-à-dire d'une non-langue, ce qui serait tout le contraire de l'inculturation. Si l'on excepte la région de Douala qui n'est pas directement le sujet de la thèse, le *pidgin* n'est pas une langue utilisée par les Bamiléké dans la vie quotidienne, dans leurs relations ordinaires avec d'autres groupes ou avec les Européens. On ne peut alors que se poser la question : le *pidgin* n'est-il pour les Bamiléké que la langue de la religion catholique, donc une quasi-langue sacrée comme le latin, puisque les protestants, mais également d'autres missionnaires catholiques, ne l'utilisent pas ?

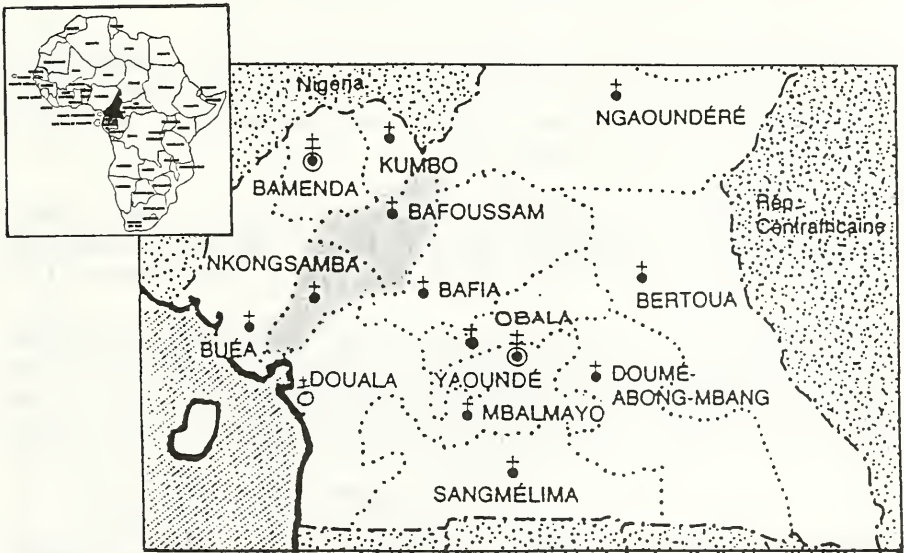
La conclusion reprend deux thèmes. Le premier concerne les ecclésiologies des deux confessions et l'évolution de ces ecclésiologies qui leur a permis de passer d'une Église missionnaire à une Église locale ; le sujet est convenablement développé. Quant au deuxième thème : « *chose de Dieu, chose du Christ, l'Évangile dans les cultures et transformant les cultures* », il semble traité trop brièvement ; on reste un peu sur sa faim. Les dernières pages un peu rapides se ressentent de la hâte terminale. Il y avait sans doute plus à dire pour développer ce qui était présenté plus haut sous le titre : « *le baobab ecclésial de Nkongsamba : beaucoup de branches, peu de racines* ». Il aurait fallu arriver à dire plus longuement en quoi a consisté véritablement cette évangélisation dont l'histoire nous est proposée.

La thèse s'achève sur un constat plutôt pessimiste dans lequel on relève deux aspects : d'une part, l'Évangile ( le christianisme ) n'est pas suffisamment inculturé au niveau de l'expression : langue, culture locale ; et, d'autre part, les baptisés auraient découvert « *le Christ des sacrements* » plutôt que

---

7. Dans le livre imprimé, *op. cit.*, p. 299-300.

« le Christ de la vie totale harmonieuse et concrète ». Cela fait surgir deux séries de questions : 1) – Ce constat est-il particulier à la communauté chrétienne étudiée ? A-t-on des points de comparaison ? Ne doit-on pas faire le même constat pour beaucoup de communautés chrétiennes dans le monde et à travers l'histoire ? 2) – Qu'est-ce donc qu'une évangélisation réussie ? Quels en sont les signes ? Les revues missionnaires insistaient jadis, au-delà du salut apporté, sur le rôle civilisateur et humanisateur du christianisme. Elles évoquaient, entre autres choses, un nouveau sens de l'homme, le relèvement de la condition féminine ou le souci des plus pauvres... Qu'en est-il vraiment avec le recul du temps ?



**Cameroun** : les diocèses du sud en 1987  
(en grisé : le Mungo et l'Ouest-Cameroun).